

dateur de la Fédération ouvrière et de la Caisse de Petite Économie, fait les constatations que voici :

Le clergé, de tout temps, au commencement de la fondation de Chicoutimi comme aujourd'hui, a toujours été prêt à se dévouer au peuple qui lui était confié. Les ouvriers ont toujours trouvé en lui, dans les jours de peine et de détresse, un ami sûr et fidèle, qui n'a jamais hésité à se dépenser pour améliorer sa condition économique. Son devoir est d'abord le soin des âmes, mais il n'a jamais négligé le soin des corps. Il s'est occupé du côté matériel de son troupeau. Il en a été ainsi depuis les débuts de la colonie; le clergé a toujours été le meilleur protecteur que le peuple a rencontré et il le sera toujours, quoi qu'on en dise en certains milieux.

Le Révérend Père Dréan, Eudiste, curé de la paroisse du Sacré-Cœur, succède à Mgr Lapointe, et, en quelques paroles bien senties, exprime le bonheur qu'il éprouve de constater les relations excellentes qui existent entre les ouvriers, le prêtre et les patrons de la Compagnie de Pulpe. Il fait des vœux pour que ces bons rapports ne se brisent jamais, pour que la paix et le bien-être continuent à régner au milieu de sa paroisse.

Un autre Eudiste, le R. P. Laizé, de passage à Chicoutimi, d'où il n'est parti que l'été dernier pour les Provinces-Maritimes, dit qu'il a travaillé toujours avec plaisir à la bonne administration de la Fédération, dont il a été chapelain. Il s'y dévouerait encore, s'il n'avait pas été appelé par ses supérieurs à cultiver un autre champ de labeur. Il regrette réellement de n'être plus au milieu des ouvriers auxquels il s'intéressait si profondément, qu'il aimait à rencontrer et desquels il recevait de si grandes consolations. « En quittant Chicoutimi, continua le Rév. Père, j'allai passer quelques jours dans mon pays, la France, où j'eus assez souvent l'occasion, dans des réunions intimes et à l'église, de parler du Canada, de Chicoutimi et de la paroisse du Sacré-Cœur en particulier. J'ai souvent mentionné aux Français que j'ai rencontrés en Bretagne, en Normandie et même en Belgique, les bienfaits que répandait, au milieu de la population ouvrière du Bassin, l'organisation chrétienne et catholique qui groupait les travailleurs de la Compagnie de Pulpe de Chicoutimi. J'ai expliqué comment étaient traités les ouvriers de Chicoutimi par leurs patrons, l'accord parfait qui régnait entre eux. Je prenais plaisir à vanter le Canada, votre beau pays et partout où j'ai passé et où j'ai eu